

# Portrait John Adams – Samedi 10 et dimanche 11 décembre

John Adams est l'un des compositeurs les plus emblématiques de la scène musicale outre-Atlantique. Après des débuts placés sous le signe de l'avant-garde, il évolue en effet entre langage immédiatement compréhensible et recherche de nouveaux modes d'expression. Le tout avec un art de la synthèse et de l'irrévérence qui rappelle les meilleurs cinéastes de Hollywood... Avec trois créations françaises et quelques pages rapidement devenues des classiques, ce week-end portrait présente toutes les facettes de cette personnalité à la fois populaire et visionnaire, qui soufflera l'an prochain ses soixante-dix bougies.

Formé d'abord au sein des fanfares locales aux sonorités exubérantes et aux rythmes puissants, John Adams commence sa carrière de compositeur au sein du courant répétitif américain. Il se distingue néanmoins de ses condisciples par un haut degré d'imagination dans l'écriture, un attachement aux traditions harmoniques occidentales ainsi que par le soin porté à la forme dramatique de ses pièces. Ces préoccupations sont manifestes dès *Shaker Loops* (1978), septuor fondateur qu'interprètent les Solistes de l'Orchestre National d'Île-de-France dimanche en matinée.

C'est dans les années 1980 que le goût d'Adams pour l'impertinence se fait véritablement jour, en même temps qu'il se réclame d'un langage plus purement américain – celui des Ives, Copland ou même Zappa –, cultivant une forme de postmodernisme au sein de la tradition savante contemporaine. Nourrie de postromantisme, enrichie des rythmes des musiques traditionnelles et de l'énergie euphorisante du jazz et du rock, sa musique cherche à rassembler les influences multiples qui traversent la culture américaine. C'est particulièrement sensible dans son œuvre symphonique, que les concerts successifs de l'Orchestre National de Lyon et du London Symphony Orchestra viennent mettre en perspective de la grande tradition états-unienne de l'orchestre. Son Concerto pour saxophone (2013) célèbre les héros du sax jazz, les John Coltrane, Eric Dolphy ou Wayne Shorter. Scheherazade.2 (2015) est un concerto pour violon écrit suite à une visite à l'Institut du Monde Arabe de Paris: John Adams y reprend le thème des Mille et Une Nuits pour interroger la condition féminine.

Un portrait de John Adams ne serait pas complet s'il n'évoquait le duo qu'il forme depuis 1987 avec Peter Sellars. Ensemble, ils adaptent la grande machine du lyrique à la culture américaine. En parallèle de leur production opératique couronnée de succès, les deux hommes s'attèlent depuis une quinzaine d'années à une autre forme lyrique: l'oratorio. À travers lui, c'est la religion dont ils s'emparent – cette religion qui constitue la colonne vertébrale de la société américaine. C'est dans cette veine-là que s'inscrit El Niño. Créé en 2000 au Théâtre du Châtelet, El Niño est un oratorio de Noël d'un genre nouveau: Adams et Sellars y donnent la parole à Marie, mère de Jésus, qui raconte la nuit de la Nativité telle qu'elle l'a vécue.

# DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 2016 - 16H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ - PHILHARMONIE

## John Adams

El Niño - version de concert

Acte I

**ENTRACTE** 

Acte II

London Symphony Orchestra
London Symphony Chorus\*
Maîtrise de Radio France\*\*
John Adams, direction
Joelle Harvey, soprano
Jennifer Johnson Cano, mezzo-soprano
Davóne Tines, basse
Daniel Bubeck, contre-ténor
Brian Cummings, contre-ténor
Nathan Medley, contre-ténor
Simon Halsey, chef de chœur\*
Sofi Jeannin, chef de chœur\*\*

Ce concert est surtitré.

John Adams dédicacera à l'issue du concert.

FIN DU CONCERT VERS 19H.





# John Adams (1947)

# El Niño - version de concert

#### Acte I

I. I sing of a maiden

II. Hail, Mary, gracious!

III. La Anunciación

IV. For with God no thing shall be impossible

V. The babe leaped in her womb

VI. Magnificat

VII. Now she was sixteen years old

VIII. Joseph's dream

IX. Shake the heavens

X. Se habla de Gabriel

XI. The Christmas star

#### Acte II

XII. Pues mi Dios ha nacido a penar

XIII. When Herod heard

XIV. Woe unto them that call evil good

XV. And the star went before them

XVI. The three kings

XVII. And when they were departed

XVIII. Dawn Air

XIX. And he slew all the children

XX. Memorial de Tlatelolco

XXI. In the day of the great slaughter

XXII. Pues está tiritando

XXIII. Jesus and the dragons

XXIV. A palm tree

Livret: John Adams et Peter Sellars.

Création : le 15 décembre 2000, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par Dawn Upshaw,

Lorraine Hunt Lieberson, Willard White, le Theater of Voices, les London Voices,

la Maîtrise de Paris et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin,

sous la direction de Kent Nagano.

Commande : du San Francisco Symphony, du Théâtre du Châtelet (Paris), du Lincoln

Center for the Performing Arts (New York), du Barbican Center (Londres) et de la BBC.

Publication: Boosey & Hawkes, 2000.

Effectif: soprano, mezzo-soprano, baryton, 3 contre-ténors solistes – chœur mixte, chœur d'enfants – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 3 trompettes, 3 trombones – percussions – harpe – piano, célesta, samples – guitare – cordes.

Durée : environ 2 heures.

Créé le 15 décembre 2000 à Paris, *El Niño* est un oratorio de la Nativité. Il présente des textes en anglais, en espagnol et en latin, dont les auteurs vont des prophètes préchrétiens aux poétesses hispaniques du milieu du xx° siècle. La pièce a été composée avec une souplesse formelle qui lui permet à la fois d'être représentée comme une œuvre scénique et exécutée en concert tel un oratorio « classique ». Pour les créations européenne et américaine, Peter Sellars a mis en scène une version de la pièce qui incluait de la danse et la projection d'un film, tout comme la performance d'un chœur et de solistes.

El Niño dure environ deux heures et se divise en deux parties. Les voix solistes comptent un soprano, un mezzo-soprano, un baryton et trois contre-ténors. Une sonorisation signée Mark Grey permet à ce chœur mixte de cohabiter harmonieusement avec un chœur d'enfants et un orchestre composé d'environ quarante-cinq musiciens. La partition et les informations concernant les représentations d'El Niño sont disponibles auprès de Boosey & Hawkes.

La pièce a été créée au Théâtre du Châtelet, à Paris, le 15 décembre 2000 par le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le London Voices, le Theater of Voices, la Maîtrise de Paris et les solistes Dawn Upshaw, Lorraine Hunt Lieberson et Willard White, sous la direction de Kent Nagano.

La création américaine s'est tenue le 11 janvier 2001 au Louise M. Davies Symphony Hall de San Francisco avec, de nouveau sous la direction de Kent Negano, le San Francisco Symphony et le San Francisco Symphony Chorus, accompagnés du Piedmont Children's Choir et des solistes qui ont participé à la création mondiale.

El Niño (« le petit garçon ») conte les récits traditionnels de l'Annonciation, de la Visitation, de la Nativité, de l'Adoration des mages, du Massacre des innocents et de la Fuite en Égypte. Cependant, à la différence du Messie de Haendel, qui est à bien des égards le modèle de cette pièce, l'origine

des textes présentés par John Adams traverse un long continuum dans le temps et l'espace. Les textes les plus anciens proviennent des prédictions des prophètes Haggaï et Isaïe tandis que les plus récents sont l'œuvre de la poétesse mexicaine Rosario Castellanos. Quatre de ses poèmes forment ainsi le cœur spirituel et émotionnel de la pièce. Parmi cette sélection diverse se trouvent également des écrits de Sor Juana Inés de la Cruz, Gabriela Mistral et Rubén Dario, des extraits des mystères de Wakefield et du sermon de Noël de Martin Luther ainsi que des passages de l'Évangile selon saint Luc et de différents évangiles gnostiques issus des Apocryphes. La première partie s'achève sur l'entrelacement du poème de Gabriela Mistral, The Christmas Star, et d'une orchestration chorale du chant O quam preciosa composé par Hildegarde de Bingen.

# John Adams À propos d'El Niño

# D'où vient l'idée de cette pièce sur la Nativité ?

Avec *El Niño*, j'explore à ma manière la signification du « miracle ». J'ai récemment relu certains évangiles du Nouveau Testament et j'ai été frappé de découvrir que la plupart de ces récits ne sont en réalité que de longues séquences de miracles. Je ne comprends pas pourquoi l'histoire de Jésus est racontée de cette manière, mais je l'accepte pour une question de foi. La Nativité est le premier de ces miracles ; *El Niño* est une méditation sur cet événement. *How Could This Happen*? (« comment cela se peut-il ? ») était mon premier choix de titre. C'est une citation d'une antienne de l'Avent, et je l'ai sûrement prononcée moi-même à la naissance de mon fils et à celle de ma fille.

Investir ce mythe, en tirer une œuvre d'art et trouver sa voix pour l'exprimer ne peut que vous placer dans une position d'humilité. On réalise alors que l'on n'est qu'un artisan parmi d'autres et que la pierre que l'on apporte à cet édifice millénaire vient rejoindre la multitude de celles qu'on a posées avant nous. Cet édifice est imprégné du labeur et du génie de ceux qui nous ont précédés et qui ont fait mieux que nous. Pour cette raison, on trouvera peut-être une qualité médiévale à certaines parties d'El Niño. Ce n'est pas un exotisme mais plutôt un artéfact, une « tonalité » qui donne un cadre à l'émotion contenue dans cette pièce.

El Niño manifeste un intérêt soutenu pour la culture hispanique, dans la continuité de votre pièce El Dorado, du personnage de Consuelo dans l'opéra I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky ou encore de vos orchestrations de tangos... Pourquoi cette culture a-t-elle tant d'importance pour vous ?

Peter Sellars a voulu incorporer des textes hispaniques au livret que je lui avais demandé de m'aider à constituer. Nous vivons tous deux en Californie, où l'intensité et l'authenticité de la culture comme de l'art latins sont les plus beaux des cadeaux que l'on y reçoit. Des cinq poètes hispaniques dont j'ai mis les textes en musique, trois sont des femmes. La narration s'en trouve enrichie d'une nouvelle dimension. Le récit « officiel » de la Nativité

a en grande partie été raconté par l'Église, vraisemblablement par des hommes. Les textes orthodoxes contiennent rarement plus qu'une évocation partielle des douleurs de l'enfantement, des doutes et de l'incertitude qui accompagnent la grossesse ou encore du mélange de bonheur ineffable et de vide inexplicable qui suit le moment de l'accouchement. Les drames émotionnels qui entourent la naissance d'un enfant sont tous abordés dans ces textes écrits par des femmes hispaniques.

Dans *El Niño*, les voix principales sont celles de deux femmes mexicaines. Sor Juana Inés de la Cruz était une nonne du xvIII siècle. Sa poésie mystique s'inscrit dans le sillage des œuvres d'Hildegarde de Bingen et d'Emily Dickinson. Sor Juana est extraordinairement célèbre dans les pays latins. On ne peut donc relever le défi de mettre sa poésie en musique qu'avec le plus grand respect et le plus grand soin. J'ai également choisi quatre textes d'une autre grande poétesse, Rosario Castellanos. Ses poèmes apportent à la pièce de profondes intuitions psychologiques. Castellanos était une femme de lettres du xxe siècle originaire de l'État de Chiapas, une région montagneuse au sud de Mexico où vit la plus grande partie de son peuple « indigène ». Sa poésie est aussi belle que celle de Sor Juana, mais elle est plus moderne et son imagerie nous est donc plus familière. Ses descriptions de l'union sexuelle, de la grossesse, de l'aspect physique de l'accouchement et des douleurs qui l'accompagnent apportent à la pièce une dimension réaliste dont elle aurait manqué autrement.

# Vous y avez également inclus des textes apocryphes.

Les textes hispaniques et d'autres récits de la Nativité s'entrelacent dans la pièce. Certains évangiles nous sont familiers, comme ceux de Luc et de Matthieu, mais d'autres sont souvent méconnus, tel l'Évangile de l'enfance selon Thomas, qui est un apocryphe. Ces « pseudo-évangiles », comme les appelle l'Église, ont été écrits à peu près au même moment que les ceux retenus dans le Nouveau Testament. Certains se présentent comme des contes de fées ou des contes pour enfants, d'autres sont tout aussi sérieux et perspicaces que les évangiles officiels. Dans l'Évangile selon saint Jean, par exemple, on trouve une psychologie nuancée, une certaine subtilité dans l'évocation des rapports humains, et même de l'humour; autant d'éléments absents de l'Évangile selon saint Luc ou de l'Évangile selon saint Matthieu.

Le titre de cette pièce, El Niño (« le petit garçon ») évoque également un phénomène climatique intense.

Mon choix de titre est ouvertement provocateur si l'on considère la récente association de ce nom à des vents violents et tempétueux dans les esprits. Au Guatémala, on ne prononce pas ces mots sans conjurer une force naturelle calamiteuse, qui a causé le malheur et le chagrin de millions de pauvres gens il y a quelques années à peine. C'est une association adéquate. Comme Sor Juana l'écrit souvent, un miracle n'en est pas un sans sa dimension menaçante. Hérode le comprenait bien. On le comprend tous lorsqu'un enfant vient au monde. Il vient à nous avec le pouvoir de faire le mal comme d'apporter l'amour.

El Niño semble épouser la forme traditionnelle de l'oratorio. Pourtant, des mises en scène théâtrales de la pièce sont également prévues. Pourquoi avoir jumelé ces deux formes de représentation ?

Je souhaitais que la pièce soit souple et ne dépende pas d'un mode unique de représentation. Lorsqu'elle a été créée à Paris, en décembre 2000, et exécutée à San Francisco le mois suivant, c'était sous la forme d'une production théâtrale, mise en scène par Peter Sellars. Il avait, à cette fin, réalisé un film et des danseurs accompagnaient les chanteurs. Toutefois, je conçois également la pièce comme une œuvre de concert, à la manière du *Messie* de Haendel. De même, je ne vois pas seulement *El Niño* comme un oratorio de Noël. Il devrait être – et il est – un objet de réflexion tout au long de l'année.

Entretien réalisé par David Allenby, novembre 2000

#### John Adams

Compositeur, chef d'orchestre et penseur extrêmement inventif, John Adams occupe une place unique dans l'univers musical américain. Ses œuvres. opératiques ou symphoniques, se distinguent au sein du répertoire classique contemporain par leur profondeur d'expression, leur sonorité éclatante et l'humanisme de leurs thèmes. S'étalant sur plus de trente ans de créativité, ses compositions sont entrées au répertoire et comptent parmi les pièces classiques contemporaines les plus jouées, comme Harmonielehre, Shaker Loops, la Chamber Symphony, la Doctor Atomic Symphony, Short Ride in a Fast Machine et son Concerto pour violon. Ses œuvres scéniques ont toutes été créées en collaboration avec le metteur en scène Peter Sellars: Nixon in China (1987), The Death of Klinghoffer (1991), El Niño (2000), Doctor Atomic (2005), A Flowering Tree (2006) et l'oratorio de la Passion The Gospel According to the Other Mary (2012). Son nouvel opéra, Girls of the Golden West, avec pour cadre la ruée vers l'or en Californie dans les années 1850, sera créé à l'Opéra de San Francisco à l'automne 2017. La saison 2016-2017 est celle des célébrations de son soixante-dixième anniversaire. Dans le monde entier. l'événement est ponctué de temps forts comme plusieurs projets de résidence avec les Berliner Philharmoniker et l'Orchestre National de Lyon – et une programmation spécialement centrée

sur son œuvre – pour le Saint Louis Symphony, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le San Francisco Symphony, l'Opéra de Houston, le Barbican de Londres, la Philharmonie de Paris et les Zaterdaq Matinee du Concertgebouw d'Amsterdam. Récompensé par le Grawemeyer Award en 1993 pour son Concerto pour violon, John Adams a également reçu le prix Pulitzer de musique pour l'écriture de On the Transmigration of Souls, commande du New York Philharmonic à l'occasion du premier anniversaire du 11-Septembre. Le compositeur est docteur honoraire de nombreuses universités - Harvard, Yale, Northwestern University, Cambridge, University of London - et de la Juilliard School. Cet écrivain provocateur est l'auteur d'une autobiographie à succès intitulée Hallelujah Junction et collabore avec le New York Times Book Review. En tant que chef, John Adams se produit avec les plus grands orchestres du monde dans des programmes associant ses propres œuvres à un large répertoire allant de Beethoven et Mozart à Ives, Carter, Zappa, Glass et Ellington. Au cours de ces dernières saisons, il a eu l'occasion de diriger les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le London Symphony Orchestra, les Wiener Symphoniker, le Los Angeles Philharmonic ainsi que les orchestres de Seattle, Cincinnati, Atlanta et Toronto. Adams est actuellement le premier à

occuper le poste de Creative Chair du Los Angeles Philharmonic. Parmi ses dernières œuvres enregistrées, citons Scheherazade.2 avec Leila Josefowicz et le Saint Louis Symphony (Nonesuch Records), The Gospel According to the Other Mary avec le Los Angeles Philharmonic (Deutsche Grammophon), City Noir et le Concerto pour saxophone avec le Saint Louis Symphony, un album couronné par les Grammy Awards réunissant Harmonielehre et Short Ride in a Fast Machine ainsi que le premier enregistrement d'Absolute Jest et de Grand Pianola Music, tous deux avec le San Francisco Symphony. On rappellera également la parution d'un DVD de Nixon in China dans la production du Metropolitan Opera sous la direction du compositeur (Nonesuch). earbox com

# Joelle Harvey

Ancienne membre du programme pour jeunes artistes américains du Glimmerglass Opera, Joelle Harvey s'affirme aujourd'hui comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs de sa génération, récompensée du premier prix du Concours de la Fondation Gerda Lissner (2011), d'une bourse d'études Sara Tucker de la Fondation Richard Tucker (2009) ainsi que du prix d'encouragement Norma Newton du Concours de la Fondation George London (2010). Joelle Harvey fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans *The Fairy Queen* de Purcell au cours de l'été 2012, après

avoir chanté la Messe en si de Bach avec The English Concert (BBC Proms de Londres, Leipzig) et créé le rôle de Miranda lors de la première mondiale de Death and the Powers de Tod Machover, à Monte-Carlo, en 2011. Elle a depuis incarné Susanne (Les Noces de Figaro, Mozart) en tournée avec le Festival de Glyndebourne et l'Arizona Opera de Phoenix, Tigrane (Radamisto, Haendel) en tournée aux États-Unis, les Magnificat de Mendelssohn et de Bach pour ses débuts avec le New York Philharmonic, Zerlina (Don Giovanni, Mozart) dirigée par Marc Minkowski, Galatée (Acis and Galatea, Haendel) au Festival d'Aix-en-Provence. Elle chante également Barbarine (Les Noces de Figaro) à l'Opéra de Dallas, Eurydice (Orphée aux Enfers, Offenbach) et Susanne avec le Eugene Opera, Adina (L'Élixir d'amour, Donizetti) et Serpetta (La finta giardiniera, Mozart) au Festival de Glyndebourne, le Requiem de Mozart, la Messe en ut avec le Cleveland Orchestra, la Missa solemnis avec le Los Angeles Philharmonic et Michael Tilson Thomas, Le Messie avec le Gabrieli Consort et Paul McCreesh, Eurydice (Orpheus, Telemann) avec le New York City Opera, Galatée au Théâtre de la Fenice, Flora (Le Tour d'écrou, Britten) pour ses débuts au Houston Grand Opera, Sicle (Ormindo, Cavalli) dans une production du Covent Garden au Globe Theatre de Londres ainsi que Dalila (Samson et Dalila, Saint-Saëns), Iphis (Jephtha, Haendel) et la Passion

selon saint Matthieu avec la Handel & Haydn Society dirigée par Harry Christophers. Pour la saison 2016-2017, ses engagements comptent Susanne avec le Milwaukee Symphony, la Messe en si mineur de Bach avec le Cleveland Orchestra, El Niño de John Adams avec le London Symphony Orchestra dirigé par le compositeur au Barbican de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam, Das klagende Lied de Mahler avec le San Francisco Symphony, Nixon in China et A Flowering Tree avec le Los Angeles Philharmonic, Dalinda (Ariodante, Haendel) en tournée avec The English Concert et ses retrouvailles avec le Festival de Glyndebourne en Servilia

# Jennifer Johnson Cano

Diplômée de la Webster University et de la Rice University, Jennifer Johnson Cano intègre le programme Lindemann pour jeunes artistes du Metropolitan Opera de New York après avoir remporté les auditions du Metropolitan Opera National Council en 2008. Elle débute sur la scène du Met lors de la saison 2009-2010 et obtient le premier prix des Young Concert Artists de New York. Elle fait des débuts remarqués en récital aux côtés de son époux, le pianiste Christopher Cano, au Carnegie Hall, au Kennedy Center de Washington et au Musée Isabella Stewart Gardner de Boston. Elle se voit également remettre la bourse d'études Sara Tucker (2011), la bourse de carrière Richard Tucker (2012) et le prix

George London (2014). Engagée plus d'une centaine de fois au Metropolitan Opera, elle y chante récemment les rôles de Bersi, Emilia, Hansel, Meg Page, Mercédès, Nicklausse, Wellgunde et Waltraute. Elle possède également à son répertoire Orphée (Orphée et Eurydice, Gluck), Donna Elvira (Don Giovanni, Mozart), Marguerite (La Damnation de Faust, Gounod), Le Renard (La Petite Renarde rusée, Janáček) avec le Cleveland Orchestra et Diane (La Calisto. Cavalli). Elle travaille avec des chefs d'orchestre tels que James Levine, Franz Welser-Möst, Manfred Honeck, Marin Alsop, Gary Thor Wedow et Sir Andrew Davis. Au cours de la saison 2016-2017, Jennifer Johnson Cano incarne Carmen (Carmen, Bizet) au Boston Lyric Opera, La Prêtresse (Aïda, Verdi) au Metropolitan Opera et Wellgunde (L'Or du Rhin, Wagner) avec le New York Philharmonic. Jennifer Johnson Cano fait ses débuts européens dans El Niño de John Adams avec le London Symphony Orchestra dirigé par le compositeur à Londres et à Paris, avec l'Orchestre Philharmonique de la Radio des Pays-Bas avec Markus Stenz à Amsterdam et pour finir avec le Los Angeles Symphony Orchestra dirigé par Grant Gershon. Très engagée dans le domaine du récital et de la musique de chambre, elle se produit avec Christopher Cano, Nathan Hughes, Rafael Figueroa et Ken Noda. En plus de sa collaboration suivie avec le Metropolitan Opera, le New York Philharmonic et le Cleveland Orchestra. la mezzo-soprano se produit avec de prestigieux orchestres et effectue une tournée avec les Musicians from Marlboro dans Il Tramonto de Respighi et dans Der gayst funem shturem de Cuckson (CD Marlboro Recording Society). Elle enregistre également en direct Le Chant de la terre de Mahler sous la direction de George Manahan avec le ténor Paul Groves et le St. Luke's Chamber Ensemble dans l'arrangement de Schönberg et Rainer Riehn. En 2014, elle fait paraître son premier disque de récital, Unaffected, enregistré entièrement en direct du Savannah Voice Festival.

# **Davóne Tines**

En concert comme à l'opéra, la carrière en pleine expansion de Davóne Tines l'amène à interpréter un vaste répertoire dans le monde entier. La saison 2015-2016 lui offre de prestigieux engagements de part et d'autre de l'Atlantique. Rappelons ses débuts à l'Opéra National des Pays-Bas avec Philippe Jaroussky dans la création d'Only the Sounds Remains de Kaija Saariaho mis en scène par Peter Sellars, sa présence vivement saluée par la critique dans By & By de Caroline Shaw avec le Calder Quartet et dans Sombre de Kaiia Saariaho avec les membres de l'International Contemporary Ensemble au Festival d'Ojai en Californie. Au cours de la saison 2016-2017, Davóne Tines participe à El Niño de John Adams sous la baquette du compositeur

avec le London Symphony Orchestra à Londres et en tournée en France, avec Grant Gershon et le Los Angeles Philharmonic, au Te Deum de Bruckner avec Christopher Warren-Green et le Charlotte Symphony ainsi qu'à la première parisienne de True Fire de Kaija Saariaho avec l'Orchestre National de France. Sur la scène d'opéra, Davóne Tines débute au Teatro Nacional de São Carlos de Lisbonne dans une nouvelle production d'Œdipus Rex de Stravinski sous la direction de Leo Hussain et à l'Opéra National de Finlande en reprenant les rôles qu'il avait créés à l'Opéra National des Pays-Bas dans Only the Sound Remains de Kaija Saariaho mis en scène par Peter Sellars. Avec sa collaboratrice Helga Davis, il conçoit Requiem for a Tuesday, une cérémonie musicale et chorégraphique accueillie par la salle new-yorkaise de National Sawdust. Ce spectacle propose au public une expérience collective et individuelle de la mort et de la peur face aux violences policières à caractère racial. Requiem for a Tuesday est donné en Amérique du Nord à plusieurs reprises au cours de cette saison.

#### **Daniel Bubeck**

Daniel Bubeck s'est acquis une solide réputation internationale aussi bien à l'opéra qu'en concert dans un répertoire allant de Bach et Haendel à John Adams. Il se produit dans des cadres aussi prestigieux que le Théâtre du Châtelet, l'English National Opera, les festivals de Spoleto et d'Adelaide, avec le London Philharmonic, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, les orchestres radiophoniques de Berlin et des Pays-Bas, l'Orchestre Philharmonique de Moscou, l'Orchestre Philharmonique Royal des Flandres, l'Orchestre Philharmonique National d'Estonie, Concerto Köln, le Vancouver Symphony, le Los Angeles Philharmonic et le Boston Symphony. Il travaille avec Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen, Vladimir Jurowski, Kent Nagano, David Robertson, Robert Spano, Christopher Hogwood et Nicholas McGegan. Parmi les temps forts de sa carrière, citons la création et la reprise de deux œuvres majeures de John Adams : El Niño et The Gospel According to the Other Mary. Interprète remarqué du répertoire haendélien, Daniel Bubeck interprète les rôles de Jules César, Rinaldo, Solomon, Medoro (Orlando), Arsamene (Serse), David (Saul), Guido (Flavio), Armindo (Partenope), Tauride (Arianna in Creta), Didymus (Theodora), sans oublier les solos d'Israël en Égypte et du Messie. Sa discographie compte The Gospel According to the Other Mary (Deutsche Gramophone) et El Niño (CD Nonesuch, DVD Art Haus Musik) de John Adams, des cantates de Vivaldi avec Musica Sequenza (Deutsche Harmonia Mundi, Sony Music) ainsi que la bande originale du thriller des frères Warner I Am Legend. On a récemment pu l'applaudir dans Le Songe d'une nuit d'été de Britten avec l'Hawaii Opera Theatre. dans San Giovanni Battista de Stradella

à Chicago et dans la Passion selon saint Jean avec l'American Classical Orchestra. Il participera aux reprises d'El Niño et du Gospel d'Adams en Russie, en France, en Allemagne et aux États-Unis, notamment au Carnegie Hall de New York. Né à Wilmington dans le Delaware, Daniel Bubeck est diplômé en chant de l'université d'Indiana, du Peabody Conservatory et de l'université du Delaware.

# **Brian Cummings**

Brian Cummings participe à la première de The Gospel According to the Other Mary de John Adams en 2012 avec le Los Angeles Philharmonic dirigé par Gustavo Dudamel. Il avait fait ses débuts professionnels dans la première d'El Niño du même compositeur à Paris, reprenant cette œuvre dans le monde entier comme au Carnegie Hall de New York, avec l'English National Opera, le London Philharmonic, le BBC Symphony, l'Orchestre Philharmonique de Moscou, l'Orchestre Philharmonique National d'Estonie, le Los Angeles Philharmonic, le San Francisco Symphony, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, au Festival des arts d'Adelaide et plus récemment encore au Spoleto Festival de Charleston. Brian Cummings chante sous la direction de chefs comme Esa-Pekka Salonen, Vladimir Jurowski, Robert Spano, David Robertson, John Adams, Tõnu Kaljuste et Kent Nagano. On a pu l'applaudir dernièrement dans le rôletitre de Jules César de Haendel avec

Opera Fuoco dirigé par David Stern. Brian Cummings collabore régulièrement avec le metteur en scène Timothy Nelson pour des programmes tels que David et Jonathas de Charpentier (rôle de David), Jephté de Haendel (Hamor) et Didone de Cavalli (Iarbo/Corebo). On l'entend également en soliste dans les festivals de musique ancienne de Washington et de Bloomington. Sous la direction de Paul Hillier, il chante avec le Theatre of Voices et les Pro Arte Singers, et enregistre avec ces deux ensembles pour le label Harmonia Mundi. Il participe également aux enregistrements CD et DVD d'El Niño. En France, il se produit avec Les Arts Florissants, Opera Fuoco, l'ensemble Enthéos et Les Muses Galantes, Brian Cummings réside actuellement à Paris, où il étudie avec Guillemette Laurens. Il s'est formé en musique ancienne à l'université d'Indiana avec Paul Elliott, Paul Hillier et Nigel North. Parmi ses futurs engagements, citons les reprises de The Gospel According to the Other Mary avec l'Orchestre de la Radio des Pays-Bas à Strasbourg et à Cologne.

# **Nathan Medley**

Nathan Medley s'est affirmé au cours de ces dernières années comme l'un des piliers de la jeune génération de contreténors. Il se produit dans des cadres aussi prestigieux que l'English National Opera et le Barbican Centre de Londres, la Salle Pleyel, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Festival de Lucerne,

l'Avery Fisher Hall de New York et le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles. Ses engagements l'amènent récemment à se produire au Boston Early Music Festival – Ottone (Le Couronnement de Poppée, Monteverdi) – avec l'Orchestre Philharmonique de la Radio des Pays-Bas, le Los Angeles Philharmonic, le Ravinia Festival de Chicago, l'Opera Omaha, le Pacific MusicWorks, le Mercury Baroque, l'ensemble Seraphic Fire de Miami, l'Indianapolis Baroque Orchestra, le Cincinnati Collegium, la Miami Bach Society et la Dayton Bach Society. Il est membre de l'ensemble Echoing Air, spécialisé dans le répertoire baroque et moderne pour contreténor. Nathan Medley fait ses débuts en 2012 dans The Gospel According to the Other Mary de John Adams avec le Los Angeles Philharmonic dirigé par Gustavo Dudamel (CD Deutsche Grammophon). Réinvité à Los Angeles en 2013 pour la version mise en scène par Peter Sellars du Gospel, avec une tournée en Suisse et à New York, il retourne à Los Angeles en 2015 sous la direction de John Adams pour le songplay d'Olga Neuwirth Hommage à Klaus Nomi. Son répertoire lyrique compte Ottone (Agrippina, Haendel), La Speranza (Orfeo, Monteverdi), Athamus (Semele, Haendel), Oberon (Le Songe d'une nuit d'été), Dema (L'Egisto, Cavalli), La Peinture (Les Arts Florissants, Charpentier), le rôle-titre d'Actéon de Charpentier ainsi qu'Ottone. En mai 2016, il crée à Chicago une œuvre de John Harbison pour contre-ténor et consort de violes avec l'ensemble Second City Musick.

# Simon Halsey

Directeur artistique des chœurs de l'Orfeó Català et conseiller artistique du Palau de la Música de Barcelone. chef honoraire du Rundfunkchor Berlin. chef des chœurs du City of Birmingham Symphony Orchestra, chef de chœur du London Symphony Orchestra et du London Symphony Chorus, directeur artistique du programme choral pour les jeunes des Berliner Philharmoniker, chef de chœur du BBC Proms Youth Chorus, conseiller artistique du chœur du Festival du Schleswig-Holstein: Simon Halsey occupe une place de choix dans l'univers musical. Conseiller de confiance des plus grands chefs d'orchestre dans le domaine du chant choral, il est aussi un pédagoque passionné et un fervent ambassadeur de son art face aux amateurs de tout âge. Ayant fait du chant un élément essentiel pour les institutions de prestige qui l'ont employé, il sert comme personne l'art du chant symphonique en Europe. Ce pédagogue et universitaire respecté fait profiter les futures générations de chefs de chœur de la richesse de ses enseignements, notamment par son cours de perfectionnement à Birmingham ou ses master classes à Princeton et à Yale. Simon Halsey est docteur honoraire de trois universités du Royaume-Uni. En 2011, Schott Music fait paraître son livre-DVD sur la direction de

chœur, Chorleitung: Vom Konzept zum Konzert. Simon Halsey participe à près de quatre-vingts projets d'enregistrement. Il est fait commandeur de l'Empire britannique en 2015, reçoit des mains de la Reine la médaille de musique en 2014 et la croix d'officier de l'ordre du Mérite de la République fédérale allemande en 2011 pour sa contribution remarquable à la musique chorale en Allemagne.

# **London Symphony Chorus**

Créé en 1966 pour s'associer au travail du London Symphony Orchestra (LSO), le London Symphony Chorus (LSC) fête cette année son cinquantième anniversaire. Le partenariat entre le LSC et le LSO est renforcé en 2012 par le recrutement de Simon Halsey comme chef de chœur des deux ensembles Que ce soit au Royaume-Uni ou dans le reste du monde, le LSC s'associe également à d'autres orchestres aussi renommés que les Berliner Philharmoniker, les Wiener Philharmoniker et le Gewandhausorchester de Leipzig. Ardent défenseur des musiciens de demain, le chœur travaille également avec l'Orchestre National des Jeunes de Grande-Bretagne et l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne. Il sillonne l'Europe en tournée et se rend en Amérique du Nord, en Israël, en Australie et en Asie du Sud-Est. Une grande partie du répertoire du LSC est disponible en enregistrement et sa vaste discographie lui a valu neuf prix à ce jour, dont cing Grammy Awards. En juin 2015, la Symphonie n° 10 de Sir Peter Maxwell Davies, commande du LSO et enregistrée par le LSO avec le LSC sous la direction de Sir Antonio Pappano, remporte le fameux South Bank Sky Arts Award dans la catégorie classique. La dernière saison du LSC est marquée par des programmes tels que Les Saisons de Haydn avec Sir Simon Rattle, The Dream of Gerontius d'Elgar avec Sir Mark Elder ainsi que The Hogboon de Sir Peter Maxwell Davies. En 2016-2017. l'ensemble poursuit les festivités de son jubilée avec des projets tels que le Requiem de Verdi à Londres et New York. Le Grand Macabre de Ligeti avec Sir Simon Rattle, El Niño de John Adams sous la direction du compositeur, Un requiem allemand de Brahms avec Fabio Luisi et le Te Deum de Bruckner avec Bernard Haitink

Le London Symphony Chorus reçoit le soutien généreux de la Fondation John S Cohen, du Helen Hamlyn Trust, du Revere Charitable Trust, de la Fondation Welton, des Amis du LSC et des membres du LSC. Le programme LSO Sing reçoit le soutien généreux du Voluntary Settlement de Sir Siegmund Warburg et de la Fondation John S Cohen

# Sopranos

Liz Ackerley Frankie Arnull Liz Ashling Kerry Baker Faith Baxter Anna Byrne-Smith Carol Capper\* Laura Catala-Ubassy Shelagh Connolly Elisa Franzinetti Joanna Gueritz Maureen Hall Isobel Hammond Emma Harry\* **Emily Hoffnung** Debbie Jones Ruth Knowles-Clark Junelle Kwon Marylyn Lewin Jane Morley **Emily Norton** Maggie Owen Andra Patterson Louisa Prentice Carole Radford Liz Reeve Mikiko Ridd Alison Ryan Deborah Staunton Giulia Steidl Tabitta van Nouhuys Rebecca Vassallo Lizzie Webb Alice Young

#### Altos

Lara Bienkowska
Hetty Boardman-Weston
Elizabeth Boyden
Gina Broderick
Jo Buchan\*
Lizzy Campbell
Liz Cole

Maggie Donnelly

Lynn Eaton Linda Evans

Amanda Freshwater

Christina Gibbs

Rachel Green

Kate Harrison

Lis Iles

Flla Jackson

Kristi Jagodin

Vanessa Knapp

Gilly Lawson

Belinda Liao\*

Anne Loveluck\*

Liz McCaw

Jane Muir

Dorothy Nesbit

Helen Palmer

Susannah Priede\*

Lucy Reay

Maud St Sandos

Anneliese Sayes

Lis Smith

Claire Trocmé

Curzon Tussaud

#### Ténors

Jorge Aguilar

Paul Allatt\*

Robin Anderson

Jack Apperley

Erik Azzopardi

Michael Delany

John Farrington

Matt Fernando

Matthew Flood

Patrizio Giovanotti

Euchar Gravina

Michael Harman

Matthew Horne

John Marks

Alastair Mathews

Matthew McCabe

Daniel Owers

Oli Perkins

Chris Riley

Brais Romero-Breijo

Peter Sedawick

Chris Straw

Richard Street\*

Malcolm Taylor

James Warbis

Robert Ward\*

Paul Williams-Burton

#### Basses

Simon Backhouse\*

Chris Bourne

Gavin Buchan

Andy Chan

Matt Clarke

Edward Cottell

Damian Dav

Peter Deane

Thomas Fea\*

Ian Fletcher

Robert Garbolinski\* Daniel Gossellin

Owen Hanmer\*

JC Higgins

Anthony Howick

Alex Kidney

Thomas Kohut

Andy Langley

George Marshall

Hugh McLeod

Alan Rochford Rod Stevens Henry Stokes Gordon Thomson Robin Thurston Anthony Wilder

\*Membre du London Symphony Chorus Council

#### Sofi Jeannin

Née à Stockholm, Sofi Jeannin étudie le chant et le piano en Suède. Après des études de direction de chœur auprès de Bertrand Dutour de Salvert au Conservatoire de Nice, elle se consacre à la musicologie à l'Académie Royale de Musique de Stockholm. Lauréate de la bourse Lavoisier, elle part ensuite pour Londres afin de se spécialiser en direction de chœur au Royal College of Music auprès de Paul Spicer. Elle obtient un Master of Music in Advanced Performance et reçoit la médaille Worshipful Company of Musicians pour son travail de chef de chœur au sein du Royal College et à l'extérieur. À la tête de plusieurs formations britanniques, Sofi Jeannin enseigne également la technique vocale et le chant choral au Royal College of Music Junior Department ainsi qu'à l'Imperial College. Professeur d'enseignement artistique, elle enseigne par ailleurs la direction de chœur au Conservatoire d'Évry. Sofi Jeannin dirige son premier enregistrement pour la BBC en 2006, à l'occasion de la création

britannique de Consolation I d'Helmut Lachenmann, et est chef de chœur invité pour des productions dirigées par Bernard Haitink, Peter Schreier et Sir David Willcocks. Depuis mars 2008, Sofi Jeannin est directrice musicale de la Maîtrise de Radio France, avec qui elle réalise de nombreuses créations pour chœur à voix égales et collabore avec des chefs comme Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Kurt Masur, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen, Andris Nelsons, Mikko Franck, Semyon Bychkov, Bertrand de Billy et Peter Eötvös. Depuis 2006, elle est chef invité du Chœur et de l'Orchestre Philharmonique d'Arad en Roumanie. En 2015, Sofi Jeannin est nommée directrice musicale du Chœur de Radio France, le plus grand chœur professionel européen à vocation symphonique. En 2009, elle est promue chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, et elle reçoit en 2012 la nomination au grade de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.

#### Maîtrise de Radio France

La Maîtrise de Radio France est fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de mi-temps pédagogique. Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleux est associé aux orchestres de Radio France

et est régulièrement sollicité par d'autres orchestres tels que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra. La Maîtrise est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Kurt Masur, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel. Elle dispose également de sa propre saison de concerts. La Maîtrise de Radio France a pour mission de mettre en valeur le répertoire choral existant pour voix d'enfants et élabore une politique de commandes (auprès de Joséphine Stephenson, Clément Ducol et Olivier Calmel pour 2016-2017). La formation de la Maîtrise comporte un cursus intense de cours de chœur, chant. piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. En 2007, la Maîtrise de Radio France ouvre un deuxième site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire. Les élèves des deux sites suivent le même enseignement. Un partenariat est mis en place avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt pour favoriser la transition après les études maîtrisiennes. Pour la saison 2016-2017, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations avec les trois formations musicales de Radio France: l'Orchestre Philharmonique et son directeur musical Mikko Franck l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio France. Elle a le plaisir de collaborer régulièrement avec l'Ensemble Pulcinella, Ibrahim Maalouf

et la Maîtrise Notre-Dame de Paris. La Maîtrise propose de découvrir la préparation de ses concerts et la façon dont les élèves travaillent au quotidien leurs voix en assistant aux répétitions ouvertes au public à la Maison de la Radio. Plusieurs concerts scolaires sont également prévus durant l'année.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien d'un mécène principal, Amundi.

Adèle Arnaud Mava Ben Ahmed Jeleff Maud Bonnafous Sidi Mohamed Bouazza Léa Champouret Maeva Colella Andrélia Comba Anna Curiel Shanice Eloise Clarisse Fauchet Emma Flandi Lisa Flandi Zoé Fouray Florestan Gauthier Élisabeth Gilbert Célia Golgevit Ana Carolina Grabowski-Romero Mathilde Herbaut Auriane Legrand Tiffany Lemaitre Ana Mackenzie Sabrina Maouche Eslène Marlet Ines Melloul Nelva Mokhtari Solène Monebene Juliette Nouailhetas

Ludmilla Oumokrane
Dora Palini
Andreas Perez-Ursulet
Kevin Puiu
Manon Rech
Mathilde Redoute
Éloïse Roux
Alexandre Selvestrel
Marie-Louise Sylva
Maréva Tchouatcha
Lucie Tenet
Ella Testefort
Djouma Toure
Emma Vucic

# **London Symphony Orchestra**

Offrir le meilleur du répertoire à un maximum d'auditeurs : voilà le credo que le London Symphony Orchestra (LSO) place au cœur de son travail. Cet engagement à servir la musique et les mélomanes découle d'une philosophie propre à l'ensemble et développée depuis plus d'un siècle. Fondé en 1904 par d'éminents musiciens londoniens. le LSO fonctionne comme un collectif musical autogéré fondé sur les bases de la propriété artistique et du partenariat ; aujourd'hui encore, l'ensemble reste la propriété de ses membres. Le zèle et la virtuosité de ces quatre-vingt quinze musiciens venus du monde entier font naître une sonorité reconnaissable entre toutes et la pratique musicale demeure résolument au centre de tous leurs proiets. Le LSO est en résidence au Barbican de Londres, où il donne chaque année soixante-dix concerts symphoniques,

auxquels s'ajoutent soixante-dix dates lors de ses tournées internationales L'orchestre travaille avec une famille artistique qui rassemble les meilleurs chefs au monde - Sir Simon Rattle comme directeur musical. Gianandrea Noseda et Daniel Harding comme chefs invités permanents, Michael Tilson Thomas comme chef honoraire et André Previn comme chef émérite. Basé à LSO St Luke's, le programme éducatif et local LSO Discovery permet de sensibiliser toutes les couches de la société au travail de l'orchestre et d'atteindre six mille personnes chaque année. De plus, le LSO touche des millions d'auditeurs dans le monde avec les enregistrements de son label LSO Live, premier du genre fondé en 1999.

# Directeur musical

Sir Simon Rattle, ordre du Mérite, commandeur de l'Empire britannique

# Chefs invités permanents

Daniel Harding, Gianandrea Noseda

# Chef honoraire

Michael Tilson Thomas

## Chef émérite

André Previn, chevalier de l'Empire britannique

#### Chef de chœur

Simon Halsey, commandeur de l'Empire britannique

# Violons I

Roman Simovic (violon solo)

Dragan Sredojevic

Lennox Mackenzie

Clare Duckworth

Nigel Broadbent

Ginette Decuyper

Gerald Gregory

Jörg Hammann

Maxine Kwok-Adams

Claire Parfitt

Harriet Rayfield

Colin Renwick

#### Violons II

David Alberman

Thomas Norris

Sarah Quinn

Miya Vaisanen

David Ballesteros

Matthew Gardner

Belinda McFarlane

Iwona Muszynska

Laurent Ouenelle

Paul Robson

Sylvain Vasseur

Stephen Rowlinson

#### Altos

Rachel Roberts

Gillianne Haddow

Malcolm Johnston

Anna Bastow

German Clavijo

Lander Echevarria

Julia O'Riordan

Robert Turner

Jonathan Welch

Caroline O'Neill

#### Violoncelles

Rebecca Gilliver

Alastair Blayden

Jennifer Brown

Noel Bradshaw

Daniel Gardner

Hilary Jones

Miwa Rosso

Deborah Tolksdorf

# Contrebasses

Colin Paris

Patrick Laurence

Matthew Gibson

Thomas Goodman

Joe Melvin

Jani Pensola

#### Flûtes

Adam Walker

Alex Jakeman

## Piccolo

Sharon Williams

#### Hautbois

Timothy Rundle

Rosie Jenkins

# Cor anglais

Christine Pendrill

#### Clarinettes

Chris Richards

Katy Ayling

# Clarinette basse

Katy Ayling

#### Bassons

Rachel Gough Joost Bosdijk

## Contrebasson

Dominic Morgan

#### Cors

Phillip Eastop Phillip Woods Jonathan Lipton Jocelyn Lightfoot

## Trombones

Dudley Bright
Peter Moore
James Maynard
Trombone basse
Paul Milner

#### Percussions

Neil Percy David Jackson Paul Stoneman

# Harpe

Bryn Lewis

# Piano, célesta

Catherine Edwards

#### Clavier

Philip Moore

## Guitares

Tom Ellis

Daniel Thomas

#### Administration du LSO

Kathryn McDowell, administratrice
Frankie Hutchinson, régisseur de tournée chargé de projets
Tim Davy, régisseur de tournée chargé de projets
Andrew Softley, administrateur personnel de l'orchestre
Benjamin Picard, bibliothécaire
Alan Goode, régisseur plateau et transports
Nathan Budden, régisseur plateau
Neil Morris, régisseur plateau



# GRAND MÉCÈNE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

MECENATMUSICAL.SOCIETEGENERALE.COM

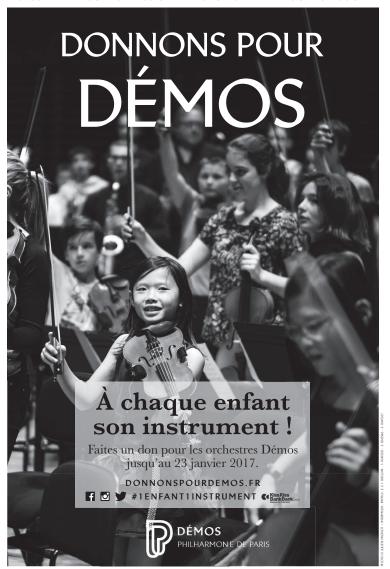


DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE

Société Générale, S.A. au capital de 1 009 380 011,25€ - Siège social : 29 bd Haussmann 75009 Paris - 552 120 222 RCS Paris. Photographie : Julien Mignot - FF GROUP

NPGS 11-12 El Nino.indd 26 02/12/2016 12:52

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE



CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

NPGS 11-12 El Nino.indd 27 02/12/2016 12:52



#### LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

## — SON GRAND MÉCÈNE —



# - LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES -































Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

# - LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 -



















SNCF

Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démos »

# - LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES -PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

> - LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE « SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON » DE W. P. CRABETH -

> > Paris Aéroport Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

#### — LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquot, Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo, Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemin

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —